La Solidarité Nationale

Si l'économie est indispensable pour le bien-être de l'individu et de la nation, la solidarité nationale l'est davantage.

C'est par sa solidarité nationale jusqu'à présent que l'Empire allemand a pu soutenir à même ses propres deniers les frais d'une guerre des plus onéreuses. C'est par sa solidarité nationale, qui existe entre les gouvernants et les nationaux allemands, que l'Empire allemand a su se créer des débouchés dans le monde entier, à un point que le "Made in Germany" semblait être devenu la "marque déposée" des cinq parties du globe. Coutellerie, jouets, produits chimiques, lithographie, articles manufacturés de toutes sortes, rien n'a échappé à son génie producteur.

C'est l'école technique qui a rendu si productrice la race allemande, et ce qui a fait de la confédération pangermanique un tout solide, ce sont leurs doctrines de solidarité.

La guerre actuelle ne nous a-t-elle pas démontré que beaucoup d'articles de Paris en vogue à l'étranger n'étaient en réalité que des articles de Berlin, voire des articles de mode ou de fantaisie?

Fidèles à leur doctrine nationale, les Allemands achetaient de préférence des produits allemands. Ils dépensaient chez eux leur argent. Le "Vaterland über alles" a toujours été pour l'Allemand le mot d'ordre. Aussi ne faut-il pas s'étonner de trouver chez nos ennemis une organisation formidable contre laquelle il faut lutter, mais qui malgré cela n'en est pas moins admirable. Notre ancienne mère-patrie a depuis deux ans souvent eu l'occasion de regretter l'engouement que ses enfants ont manifesté pour les produits allemands.

Témoins de ces faits, ne devrions-nous pas, nous, Canadiens, faire un retour sur notre passé et prendre la résolution inébranlable de marcher la main dans la main, de n'acheter, autant que possible, que des produits canadiens, et surtout chez nos maisons canadiennes, nous souvenant que l'argent dépensé à l'étranger et chez les étrangers est pour nous une source d'appauvrissement. De même qu'il faut de petits ruisseaux pour faire de grands fleuves, de même la coopération même dans les petits détails est nécessaire pour édifier notre édifice national.

Ne sommes-nous pas fiers de citer telle ou telle maison de commerce canadienne qui a su s'assurer une place préminente dans le monde de la finance? Pourquoi ne contribuerions-nous pas à édifier d'autres fortunes commerciales canadiennes en achetant chez nos maisons canadiennes des produits nationaux?

Qu'avons-nous à attendre des étrangers? Le peuple canadien peut-il s'attendre à ce que ses institutions nationales, ses oeuvres de philanthropie aient le support de gens qui ne pensent pas comme nous et qui ont tout intérêt à ce que nous disparaissions? Au contraire, n'avons-nous pas tout lieu